

Bibliothèque numérique

medic@

**Morand, Jean-François Clément. -
Manuscrit autographe. rapport à
l'Académie des sciences sur une
observation de Charles-Nicolas Jenty**

1760.

Cote : ms5541(1)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms05541x01>

20 février 1760

Horand fils Médecin

Ms 5541

(1)

Monsieur Herissant et moi, avons été nommés par l'Académie pour examiner une observation de Monsieur Jentil, correspondant de l'Académie, intitulée, Cas Singulier, de l'adhérence de tous les intestins dans un homme de 34 à 35 ans, avec des remarques physiologiques et pratiques, Sur le même sujet.

il paroît par cette observation, qu'au moyen de cette adhérence, le Canal alimentaire dégénéré de sa texture et de son état naturel, ne faisoit qu'une seule et même masse, avec le mésentère, et l'Epiploon.

Le bas ventre n'étoit pas la seule capacité, qui presentoit des adhérences. 1° la portion de la Plevre, qui environne les pommons, aient d'être mince, comme elle l'est en général, étoit épaisse, rude, et pouvoit en quelques parties être détachée facilement. Vue au microscope elle sembloit être graveluse.



2° Les pommens adheroient fortement aux Costes, lateral-
ement, posterieurement, et au Pericarde.

Les remarques de M^r Jentil, tendent à expliquer
cette maladie. Selon lui elle prend son principe
dans les Vaisseaux eschatans, et sa cause, est l'obstruction
de ces Vaisseaux, laquelle depend de l'aerimonie des
fluides, d'où il deduit l'importance, dont il est
d'entretenir, ce qu'on appelle la transpiration int-
erieure.

M^r Jentil, en attribuant à l'aerimonie des
fluides, l'obstruction des Vaisseaux absorbans, qu'il
regarde comme l'origine des Valvules Lymphatiques,
~~il~~ essaye d'expliquer la nature, et les suites
des hydropisies ascites, pour lesquelles en consequence
de ses conjectures, il inclut de la pratique tous les acides

comme plus Capables, en se joignant à ceux qui prédominent déjà dans le sang, d'augmenter l'acrimonie qu'il faut combattre, et en dissolvant ses particules salines, de produire l'Anasarque.

il appuie son opinion, sur l'ouverture d'un homme mort d'une hydropisie universelle, à la suite d'un usage immodéré d'acides, et de moutarde, dans lequel entre autres, les fluides se trouvent dans une dissolution totale, presque dépourvus de partie rouge, au point que les muscles étoient entièrement décolorés.

il eût été à désirer, qu'on eût été instruit du genre de maladie, dont étoit atteinte le malade qui fait le sujet de l'observation, adressée par M^r Joubert à l'Académie, mais il dit que cela n'a pu être praticable, il rapporte seulement, qu'à l'intérieur, cet homme portoit au côté gauche, une blessure qui paroissoit.

avoir dégénéré en ulcère. nous observerons de plus,
que quelques circonstances, qui se remarquent communé-
ment dans les Cadavres d'hydropiques, se sont rencontrées
dans celui-ci; par exemple, l'adhérence du Péricarde
au Cœur, ce qui produit des palpitations; l'épaississement
et l'induration du Péritoine, qui quelquefois est au
point d'avoir une consistance cartilagineuse. &c.

L'adhérence complète des intestins, est ce qu'il y a de
particulier dans l'observation de ce jeune homme; et nous
suggérons, que l'Académie peut en faire mention, par extrait
dans l'Histoire. Le 20 février 1760



Merand
Morand fils